



CR Café installation

“Reprendre une ferme en idf c'est possible”

CONTEXTE

Le renouvellement des générations agricoles constitue aujourd’hui un enjeu majeur pour les territoires franciliens. D’ici dix ans, près de la moitié des agriculteur·ices partiront à la retraite. Déjà, 58 % des exploitant·es ont plus de 55 ans et deux tiers ne connaissent pas leur successeur (Agreste 2020).

Dans le même temps, seule une ferme sur deux est reprise en l’état lors du départ à la retraite (Agreste n°29, Lebourg 2015). Les autres exploitations disparaissent ou sont absorbées dans des dynamiques d’agrandissement. Le nombre de fermes a ainsi été divisé par cinq entre 1950 et 2020, tandis que la surface moyenne des exploitations continue d’augmenter, atteignant environ 120 hectares en Île-de-France, notamment en raison de la spécialisation en grandes cultures (Agreste 2020).

Alors que le nombre d’installations ne compense pas les départs (sept installations pour dix départs en Ile de France) et que le pourcentage d’enfants d’agriculteurs parmi les nouveaux installé·es diminue peu à peu (90% en 1970 vs 66% en 2022), l’enjeu de se tourner vers les personnes non issues du monde agricole pour assurer le renouvellement des générations est plus que jamais évident. Pourtant, rares sont cel·eux d’entre elle·ux qui envisagent, pour leur projet d’installation, la reprise d’une ferme existante. Pourtant, s’installer suite à une transmission présente de nombreux avantages (prise en main d’un outil de production directement opérationnel, reprise de débouchés existants et viables, facilitation d’intégration dans un réseau socio-professionnel).

Ce Café installation avait donc pour objectifs au travers du retour d’expériences de cédant·es et de repreneur·euses :

- de nourrir les imaginaires et possibles en matière d’installation dans le cadre de reprises de fermes,
- de mieux comprendre les enjeux humains, économiques et techniques de la transmission ;
- d’identifier des ressources et pistes pour les porteur·euses de projet.

Trois intervenant·es ont témoigné :

- **Sophie Duplay**, maraîchère bio ayant transmis sa ferme dans le Vexin - [Ferme des Millonet](#);
- **Anne-Charlotte Beaugrand**, céréalier ayant repris la ferme familiale en Seine-et-Marne - [Ferme de la Tessonnerie](#) ;
- **Xavier Fender**, maraîcher bio actuellement en démarche de transmission, accompagné notamment par Abiosol - [Limons de Toulottes](#)





CR Café installation

“Reprendre une ferme en idf c'est possible”

SOPHIE DUPLAY – TRANSMETTRE UNE FERME MARAÎCHÈRE : UN PROCESSUS LONG ET PROFOND

Sophie Duplay s'est installée en 2005 sur une ferme initialement en polyculture-élevage, presque à l'abandon. Avec son mari, elle a progressivement développé un projet de maraîchage biologique en AMAP, complété par des gîtes et une activité de boulangerie.

Pendant plus de dix ans, le couple a rénové les bâtiments et construit l'outil de production, souvent sur son temps personnel. La ferme représentait donc bien davantage qu'un simple outil économique : un lieu de vie, un projet collectif et un ancrage territorial fort.

« On a voulu s'arrêter avant d'y être contraints, avant que l'outil se détériore ou que la fatigue prenne le dessus. »
La réflexion sur la transmission est venue progressivement, notamment après des problèmes de santé et la prise de conscience de la fatigue générée par la charge de travail.

Avec l'appui d'Abiosol, des visites ont été organisées pour rencontrer des porteur·euses de projet. Une rencontre a abouti avec deux repreneuses souhaitant développer un projet associant maraîchage et restauration.

La transmission a néanmoins soulevé plusieurs difficultés importantes :

La question du logement en premier lieu. Au départ, Sophie et son mari envisageaient de vendre uniquement l'outil agricole et de rester vivre sur place. Mais l'imbrication des bâtiments et des espaces de vie rendait cette solution difficile. Après deux ans de réflexion, ils ont finalement décidé de vendre l'ensemble de la ferme et de s'installer ailleurs.

« Vendre une ferme, ce n'est pas seulement vendre des terres et une maison. C'est quitter sa maisonnée, ses voisins, son lien au village et à la terre. »

La question du prix a aussi été une dimension sensible, notamment en raison des investissements réalisés et du travail fourni pendant de nombreuses années. Trouver un équilibre entre accessibilité pour les repreneuses et reconnaissance du travail passé a nécessité du dialogue et des ajustements.

Il ne faut pas sous estimer non plus la temporalité de la transmission et la charge mentale générée. La phase finale a été particulièrement intense : continuer à produire, préparer le départ, trouver un nouveau lieu de vie et organiser un déménagement complet de la ferme.

« C'était sportif de travailler jusqu'au dernier moment tout en préparant une nouvelle vie. »

Enfin, Sophie souligne l'importance de l'organisation d'une période de tuilage. Une des repreneuses a travaillé six mois sur la ferme avant la transmission effective. Cette période a permis de transmettre les savoir-faire, mais aussi de créer une relation de confiance. Sophie évoque cette étape comme très rassurante, autant pour elle que pour la repreneuse.

« C'est important de savoir lâcher au bon moment et de transmettre un outil qui donne envie de travailler. »



CR Café installation

“Reprendre une ferme en idf c'est possible”

ANNE-CHARLOTTE BEAUGRAND – REPRENDRE UNE FERME FAMILIALE : ENTRE CONTINUITÉ ET TRANSFORMATION

Anne-Charlotte Beaugrand a repris la ferme céréalière familiale (147 hectares) au moment du départ à la retraite de son père. Après des études agricoles et une première carrière dans le secteur associatif environnemental, elle a décidé de revenir sur la ferme pour éviter sa disparition.

Elle souligne que la reprise familiale, souvent perçue comme plus simple, comporte aussi des défis importants.

Les enjeux familiaux et patrimoniaux : La transmission a nécessité de nombreuses discussions avec la famille, notamment sur les questions de prix, d'héritage et d'équité entre enfants. Elle insiste sur la nécessité de formaliser les échanges, de prendre des conseils et d'anticiper pour éviter les conflits.

« Parler de succession et de patrimoine à trente ans, c'est aussi accepter qu'une page se tourne. »

Le rôle du cédant : Son père, proche de la retraite, était fatigué et aurait pu être tenté de vendre rapidement. La transmission a demandé du temps et un engagement de sa part pour accompagner la reprise.

L'apprentissage du métier : Même avec une formation agricole, la reprise a impliqué une phase d'apprentissage importante sur le terrain.

« Je savais conduire les tracteurs, mais pas toujours pourquoi je faisais telle ou telle opération. »

Elle a notamment engagé une conversion en agriculture biologique, ce qui a nécessité plusieurs années d'adaptation et l'appui de structures d'accompagnement.

Anne-Charlotte insiste sur l'importance de la posture : **« Être à l'écoute, rester humble et reconnaître l'expérience des personnes en place est essentiel. »**

Elle souligne également l'importance de l'entourage, en particulier lorsque l'on a une vie familiale :

« Sans le soutien de mes proches, je n'aurais pas pu reprendre. »

Enfin, elle rappelle un principe déterminant :

« Il ne faut pas reprendre pour les autres. Il faut le faire pour soi. »



CR Café installation

“Reprendre une ferme en idf c'est possible”

XAVIER FENDER – EN COURS DE TRANSMISSION

Xavier Fender s'est installé en maraîchage biologique en 2015 après plusieurs années de préparation et de formation. Son exploitation, construite progressivement, reposait sur la vente en AMAP et à des restaurateurs.

Après une dizaine d'années, il souhaite transmettre la ferme pour se consacrer à d'autres activités et réduire la charge mentale liée à la responsabilité d'exploitation.

« C'est un métier passionnant, mais exigeant. Je préfère transmettre avant d'y être contraint par la fatigue ou la santé. »

Malgré plusieurs pistes, il n'a pas encore trouvé de repreneur dont le projet corresponde pleinement à la ferme. En attendant, il a réduit la surface cultivée et adapté l'organisation pour maintenir l'activité.

Il souligne que la transmission est un processus long, qui demande de la patience et de l'adaptation. Xavier se dit d'ailleurs prêt à modifier ou alléger l'outil pour qu'il corresponde mieux aux futur·es repreneur·euses et envisage favorablement des projets collectifs ou diversifiés.

Il insiste sur la dimension humaine et l'importance de la rencontre entre les projets :

« J'aimerais transmettre à quelqu'un qui a vraiment envie de faire vivre ce lieu. »

Son principal conseil aux porteur·euses de projet intéressé·es à l'idée de reprendre une ferme est d'acquérir de l'expérience avant de s'installer :

« Travailler comme salarié sur une ferme permet de se tester et de comprendre la réalité du métier. »

RESSOURCES ET PISTES POUR RECHERCHER UNE FERME

Plusieurs dispositifs et réseaux existent pour identifier des fermes à reprendre :

- Newsletter [Abiosol](#) ;
- [Répertoire Départ-Installation](#) des Chambres d'agriculture ;
- [Objectif Terres](#) - Plateforme de Terre de Liens ;
- [Rencontres](#), visites de fermes et événements professionnels ;
- Le réseau informel (« radio plaine »), souvent déterminant ;
- Structures foncières telles que la [SAFER](#).

CR Café installation

“Reprendre une ferme en idf c'est possible”

CONCLUSION

La reprise d'une ferme repose avant tout sur une rencontre entre des personnes et des projets. Au-delà des aspects techniques et financiers, la dimension humaine est centrale : transmettre une ferme, c'est transmettre un outil de travail, mais aussi une histoire, un lieu de vie et des relations.

Anticipation, dialogue, accompagnement et temps de tuilage apparaissent comme des conditions essentielles pour permettre des transmissions sereines et assurer la continuité des fermes.

La ferme des Limons de Toulettes est à reprendre :

Située dans la commune de Sancy-lès-Provins à 30 minutes de Coulommiers et Provins, à 1h30 de Paris centre, 1h20 de Reims. 1 seule parcelle de 4Ha en propriété, 2000m² de serres trichapelle, irrigation, nombreux fruitiers, arbres et haies.

Hangar sur place de 320m², 3 pièces de gardes (2 chambres froides, 1 salle tempérée)

Système de récupération des eaux de pluies

Bâtimennt confortable équipé pour l'équipe et les stagiaires Équipements actuels : 1 tracteur new holland et ses outils, atelier production de plants, assistant maraîcher électrique Toutil...

Pour plus de renseignements contacter Jade par mail Jade@abiosol.org

Le foncier peut être loué (bail rural) ou acheté. Pour les porteurs de projets intéressés par cette ferme, Terre de Liens peut étudier le portage foncier des terres. N'hésitez pas à contacter Clothilde Caron (clothilde.caron@terredeliens.org) pour avoir plus d'informations.

Annonce complète

